

MUSÉE
**AIR +
ESPACE**
AÉROPORT PARIS – LE BOURGET

Dossier
de presse



DROÛLES DE VOLS

CARICATURER
LES EXPÉRIENCES
AÉRIENNES

27 JUIN 2026 —
3 JANVIER 2027



MUSÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE
Aéroport de Paris – Le Bourget
93 350 Le Bourget



#DroûlesdeVols
www.museeairspace.fr
Renseignements :
+33 (0) 1 49 92 70 00

SOMMAIRE

Édito	3
Présentation de l'exposition Les collections d'arts graphiques du musée de l'Air et de l'Espace	4
Parcours 1. Rire de la nouveauté et des péripéties des premiers vols 2. Le ballon, motif récurrent d'une presse satirique en plein essor 3. L'aviation naissante valorisée par la caricature 4. L'industrie aéronautique, cible féconde de la caricature	6
Autour de l'exposition Le catalogue Les résonances dans le parcours permanent du musée	14
Visuels presse	15
Générique Les prêteurs Exposition	18
Le musée de l'Air et de l'Espace	19
Informations pratiques et contacts presse	20

ÉDITO

Dans l'exposition temporaire « Drôles de vols - caricaturer les expériences aériennes », qui ouvre le 27 juin 2026, le musée de l'Air et de l'Espace propose aux visiteurs un voyage dans le temps, du XVII^e siècle à nos jours sur un sujet d'actualité : la caricature, le dessin satirique, le dessin de presse, tous ces stéréotypes en lien avec les nouveautés de l'aérostation et de l'aéronautique sur une période de plusieurs siècles. En effet, la caricature permet certes de se moquer mais elle rend les développements technologiques plus familiers, écarte le danger, force le rire et l'humour là où il y a du risque.

Les collections d'affiches et d'estampes du musée de l'Air et de l'Espace, complétées de prêts exceptionnels des institutions nationales et internationales de renom, nous permettent de découvrir un univers particulier, où les robes à crinoline des dames sont comparées à des ballons, où Daumier et Chem parlent des « filles de l'air » dans un contexte de raillerie et de moquerie.

Notre époque peut être assez féroce dans son approche caricaturale de l'aviation, et les nouvelles aérogares, ainsi que la massification du transport aérien sont des sujets de choix pour les dessinateurs qui puisent leur inspiration dans la bande dessinée. Notre jeunesse devient également une cible de ces dessins dont certains stéréotypes sont encore présents, comme la figure de l'hôtesse de l'air. Sans oublier le Salon international de l'aéronautique et l'espace, qui est une occasion tous les deux ans de retrouver une représentation actualisée de l'aviation dans notre société, les enjeux de l'aviation militaire y côtoient de plus en plus les développements de l'aviation civile et les enjeux environnementaux placés depuis quelques années au cœur des préoccupations des industriels et des politiques.

L'exposition nous propose un passionnant voyage dans le temps, dans l'histoire des représentations et du genre, avec une réflexion sur nos concitoyens et notre capacité à accepter le regard satirique, l'humour sans la provocation.

Anne-Catherine Robert-Hauglustaine
Directrice générale du musée de l'Air et de l'Espace

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Du 27 juin 2026 au 3 janvier 2027, le musée de l'Air et de l'Espace invite ses visiteurs à découvrir l'histoire des ballons et des avions à travers le regard espiègle, humoristique ou parfois satirique, des caricaturistes. Qu'ils soient simples curieux ou amateurs éclairés, rêveurs ou fervents passionnés, les visiteurs de la nouvelle exposition temporaire « Drôles de vols - caricaturer les expériences aériennes » peuvent savourer à loisir la virtuosité et la malice de grands dessinateurs tels que Cham, Daumier, Reiser, Coco, Camille Besse ou Riss.

Commissariat de **Marion Paupert**, chargée des collections estampes, sculptures et objets d'art et **Julie Ulloa**, conservatrice du patrimoine, responsable du Département des collections artistique et anthropologique.



Premiers avions ! Georges Villa (1883 - 1965), Dessin au fusain, pastel et gouache © Musée de l'Air et de l'Espace - Paris-Le Bourget / Rachel Prat

Objet de fascination, l'aventure aérienne, depuis les premiers envols de ballons à la fin du XVIII^e siècle jusqu'aux essais actuels d'avion solaire, fait l'objet de nombreuses représentations. À un registre héroïque répond une approche parodique. La nouveauté de ces expériences suscite étonnement et moqueries, qui raillent tour à tour la forme des fuselages, la crédulité des foules ou encore l'orgueil de certains inventeurs. L'exposition « Drôles de vols - caricaturer les expériences aériennes » présente la longue histoire des inventions aéronautiques, que les caricaturistes ont contribué à diffuser auprès du grand public. Au fil de son parcours, le visiteur découvre toutes les nuances du rire allant de la valorisation des pilotes à la propagande nationaliste lors de conflits armés, jusqu'à l'expérience du voyage à l'ère du tourisme de masse.

Déployée en quatre parties chrono-thématiques, l'exposition commence par « Rire de la nouveauté et des péripéties des premiers envols » en montrant notamment des dessins satiriques qui prennent pour sujets des ascensions de ballons, mises en spectacle depuis Louis XVI jusqu'au Second Empire. La seconde partie « Le ballon, motif récurrent d'une presse satirique en plein essor » aborde la façon dont les vols en ballon ont été détournés à des fins de critique politique. Puis « L'aviation naissante valorisée par la caricature » évoque comment les dirigeables et premiers avions ont nourri les imaginaires mais aussi la naissance du motif du pilote lors de la Grande Guerre. Enfin, la dernière partie « L'industrie aéronautique, cible féconde de la caricature » traite de la perception du rôle de l'aviation en temps de guerre mais aussi comment elle reste un sujet actuel pour les dessinateurs et caricaturistes.

Les collections d'arts graphiques du musée de l'Air et de l'Espace sont mises à l'honneur, complétées par des prêts issus d'autres institutions telles que le Musée Mode & Dentelle (Bruxelles), la Contemporaine (Nanterre) ou le musée Tomi Ungerer, Centre international de l'Illustration (Strasbourg). « Drôles de vols - caricaturer les expériences aériennes » donne à voir des représentations de l'histoire aéronautique sur des supports variés (estampes, journaux, cartes postales, assiettes, éventails) tout en soulignant leur valeur artistique ; ainsi, le public pourra découvrir ou redécouvrir de grands dessinateurs et dessinatrices tels que Cham, Daumier, Reiser, Coco, Camille Besse ou Riss.



Les poids lourds

Manufacture de Digoin-Sarreguemines
Faïence glaçurée, début du XX^e siècle
© Musée de l'Air et de l'Espace - Paris-
Le Bourget / Rachel Prat



Plus de sceptiques, affiche éditée par l'exposition officielle du Salon de l'Aéronautique, 1928

© Coll. musée de l'air et de l'espace - Le Bourget / Georges Villa - Inv 996/46/17

Les collections d'arts graphiques du musée de l'Air et de l'Espace

La présence dans les collections du musée de nombreuses caricatures sous la forme de gravures ou de lithographies imprimées est le fait de Charles Dollfus (1893-1981), aéronaute et historien de sa discipline et l'un des fondateurs du musée de l'Air et de l'Espace. En tant que responsable de la constitution d'une collection à partir de 1919, puis directeur du musée de l'Aéronautique de 1927 à 1958, il envisage le fait aérien dans sa totalité, soulignant l'importance des pièces d'archives et des artefacts artistiques liés au passé. La production satirique relative au fait aérien est donc bien représentée dans les collections, depuis les premiers vols de ballon jusqu'à la période de l'entre-deux-guerres.

Ces documents, imprimés en nombre, ont longtemps été considérés moins nobles que d'autres productions artistiques. Le support papier les rend fragiles, empêchant une exposition de longue durée. Aussi c'est de manière tout à fait inédite que le musée de l'Air et de l'Espace rassemble autant de caricatures des XVIII^e et XIX^e siècles dans le cadre d'une exposition temporaire. Pour ce faire, une importante campagne de restauration a été engagée depuis deux ans permettant de traiter environ 75 pièces d'arts graphiques. Les interventions ont surtout porté sur le dépoussiérage, l'atténuation de taches, le retrait de montages anciens afin de redonner aux objets une lisibilité optimale.

PARCOURS

1. Rire de la nouveauté et des péripéties des premiers envols

En 1783, le succès des premiers vols en ballon suscite une importante production d'images célébrant ces événements. À ces représentations répondent de nombreuses caricatures qui soulignent les ratés, chutes et accidents propres à une période marquée par l'expérimentation.

Innovation spectaculaire, le ballon est moqué à travers un vocabulaire satirique bien connu, qui assure un franc succès à ces images. Par le comique de répétition le ballon devient un objet familier. La caricature exprime l'ambivalence des contemporains, partagés entre crainte, fascination et scepticisme.

Grâce à l'estampe, qui permet la reproduction mécanique en grand nombre, ces images circulent bien au-delà des cercles savants et des lecteurs peu nombreux en cette fin de XVIII^e siècle. Au XIX^e siècle, la presse, en particulier satirique, offre à ce type de production un nouveau relais de diffusion.



Moyen infallible d'enlever les ballons, Anonyme, France, 1787, Eau-forte aquarellée
© Musée de l'Air et de l'Espace - Paris-Le Bourget / Rachel Prat

1.a. Rire de la prétention à voler

Le XVIII^e siècle est une période riche en découvertes scientifiques et la figure du physicien, savant qui étudie le phénomène des gaz, est une cible privilégiée de moquerie. Gonflés de leur importance, les physiciens sont d'autant plus raillés que nombre d'expériences d'envol échouent, nourrissant une critique morale de leur suffisance.

La fascination pour les ballons gagne l'ensemble de la société. Ce phénomène, particulièrement présent dans la mode, prend le nom de ballomanie. Le ridicule des tenues inspirées par le ballon devient un sujet privilégié de l'estampe populaire.

Cet éventail présente des variations autour de l'idée du ballon comme moyen de s'affranchir des contraintes matérielles. Le « petit maître physicien » fuit ses dettes et ses maîtresses, tandis que la scène centrale représente un couple échappant à ses chaperons, thème appelé à une importante postérité. Au recto comme au verso sont imprimées les paroles d'une chanson moquant la prétention à voler.



Eventail Le Petit Maître Physicien, Anonyme, vers 1783 © Musée de l'Air et de l'Espace - Paris-Le Bourget / Rachel Prat



L'Élégant voyageur, Anonyme, Entre 1780 et 1790, Eau-forte aquarellée
Dépôt association Les Ailes brisées
© Musée de l'Air et de l'Espace - Paris-Le Bourget / Rachel Prat

1.b. Vents et gaz : la mécanique du corps appliquée aux ballons

Par la référence au corps, aux fluides et aux gaz qui le traversent, la caricature mobilise les ressorts comiques de la farce pour rendre accessibles des phénomènes encore mal compris du grand public. Cet imaginaire partagé nourrit une production caricaturale diffusée dans plusieurs pays européens.

Les aspects les plus triviaux de la mécanique humaine, flatulences, excréments, deviennent les moteurs comiques d'une critique politique. Le rapprochement formel entre ballon et embonpoint accentue la prétention des personnages masculins et les fantômes projetés sur le corps féminin.



Adieu mon pauvre oncle voyageur, Anonyme, 1783, Eau-forte aquarellée
© Musée de l'Air et de l'Espace - Paris-Le Bourget / Rachel Prat



Portrait charge de Nadar, André Gill (1840 - 1885)
France, Une de *La Lune* publié le 2 juin 1867,
Impression typographique et lithographique aquarellée
© Musée de l'Air et de l'Espace - Paris-Le Bourget / Rachel Prat

1.c. Fantaisies satiriques autour de Nadar et ses inventions

Précurseur, Félix Tournachon dit Nadar (1820-1910), pressent que l'avenir de la locomotion aérienne passe par un changement technologique : le « plus lourd que l'air » permettra de dépasser les limites du ballon. Il défend cette conviction dans le journal *L'aéronaute* et la finance grâce à l'exploitation du *Géant*, ballon aux dimensions exceptionnelles. Lui-même caricaturiste, Nadar cultive l'auto-dérision pour promouvoir ses idées dans une période où la presse, en particulier illustrée, acquiert une importance nouvelle. Sa silhouette, souvent associée à une nacelle, est déclinée par une multitude de caricaturistes dans une forme de connivence.

2. Le ballon, motif récurrent d'une presse satirique en plein essor

L'usage récréatif des ballons et la surenchère spectaculaire des aéronautes deviennent une cible de choix pour les caricaturistes de presse. Ils moquent l'incongruité de certaines expériences autant que la crédulité des foules.

À l'étranger, différentes formes de satire politique usent du motif du ballon pour tourner en dérision la fierté nationale liée à cette invention française. La vue en surplomb permet de dénoncer l'éloignement de la classe dirigeante vis-à-vis des préoccupations populaires.

L'apparition de la crinoline vers 1850 renouvelle la satire attachée aux outrances de la mode féminine, jouant de la comparaison entre ballon et jupon.

Au XIX^e siècle, la caricature acquiert une reconnaissance artistique grâce à des dessinateurs réputés tels que Cham (1818-1879) et Honoré Daumier (1808-1879), à l'essor de la lithographie et à une diffusion accrue.

Léon Gambetta, André Gill (1840 - 1885)
© Musée de l'Air et de l'Espace - Paris-Le Bourget / Rachel Prat



Croquis sur le voyage de M. Montemayor
Cham (1818 - 1879), autour de 1852,
Dessin à l'encre
© Musée de l'Air et de l'Espace - Paris-Le Bourget, Frédéric Cabeza

2.a. Rire des excès des spectacles au ballon

Au début du XIX^e siècle, les vols de ballon sont des spectacles urbains où se pressent les foules. Les aéronautes rivalisent d'inventivité pour attirer le public. Cette surenchère offre matière aux caricaturistes d'une presse satirique en plein essor. Les contraintes de tirage obligent les dessinateurs à produire rapidement des dessins liés à l'actualité, dont le ballon n'est qu'un élément. Cham et Honoré Daumier dans *Le Charivari* déclinent en vignettes ces vols confinant à l'absurde. L'absence de maîtrise directionnelle est exagérée et transposée dans des situations du quotidien pour susciter le rire.

2.b. Crinolines et femmes-ballons

À partir des années 1850, la mode des jupons volumineux s'impose avec l'apparition de la crinoline, armature qui accentue la rondeur de la silhouette féminine. La forme sphérique des ballons inspire aux dessinateurs des analogies avec le jupon et le postérieur féminin, glissant vers le voyeurisme. Ces représentations mobilisent des stéréotypes sexistes, l'envol du jupon faisant écho à la prétendue légèreté féminine. Cette satire sociale contourne ainsi les sujets politiques, alors que la censure sévit sous le Second Empire (1852-1870).

L'invention de la crinoline, qui désigne un sous-vêtement d'étoffe légère en coton et en crin suffisamment rigide pour soutenir la robe, permet aux jupes de s'élargir considérablement dans les années 1850. La « crinolomanie » est à la mode, dans la tenue féminine comme dans la caricature. À la fin du Second Empire, le volume se déporte vers l'arrière de la jupe et la mode des robes dites « à faux cul » s'impose.



*Robe deux-pièces, 1855 - 1860,
Ottoman de soie à carreaux*

© Musée Mode & Dentelle, Belgique © Emmanuel Laurent



2.c. Le ballon, outil de la satire politique

Tout au long du XIX^e siècle, le ballon accompagne l'actualité et s'impose comme un outil métaphorique efficace dans l'estampe à caractère politique. Balloté par les vents, l'aérostat symbolise l'instabilité des régimes dans toute l'Europe tandis que sa position de surplomb incarne un monde politique éloigné des réalités. Fréquemment mise en image, l'expression « lâcher du lest » trouve une postérité bien au-delà du XIX^e siècle dans l'imaginaire collectif.

Lors du Siègle de Paris en 1870, l'usage postal et militaire du ballon est mis en valeur dans les caricatures liées à l'évènement avec une dimension patriotique.

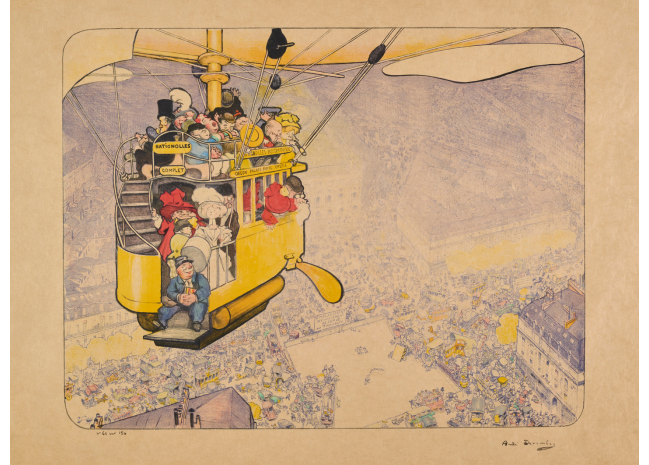
*On aurait pu profiter du passage du ballon poste pour
surprendre l'ennemi*

Cham (1818 - 1879), Entre 1870 et 1871, Lithographie
© Musée de l'Air et de l'Espace - Paris-Le Bourget

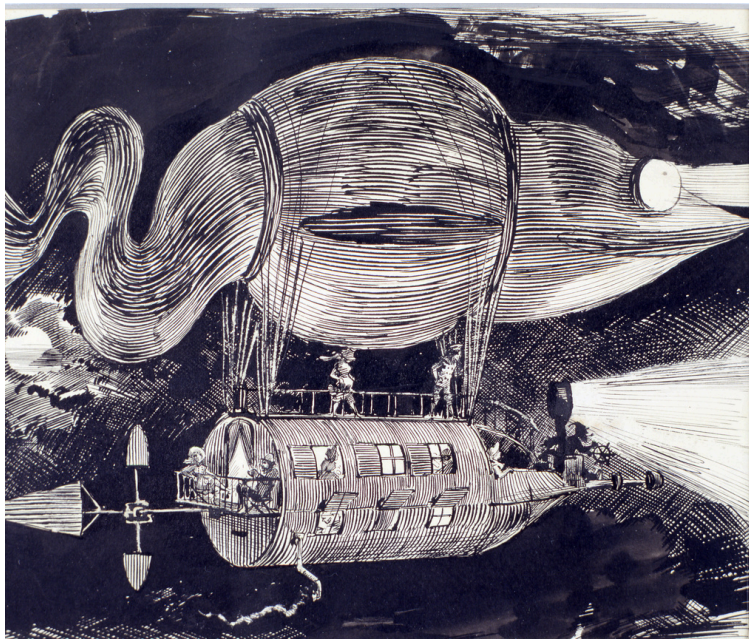
3. L'aviation naissante valorisée par la caricature

La multiplication des modes de transport à la fin du XIX^e siècle s'inscrit dans un contexte de machinisme industriel. Les dessinateurs imaginent une société à venir dans laquelle les engins volants sont omniprésents. Les procédés de l'accumulation et du détournement sont largement mobilisés pour figurer cette anticipation. L'envol des premiers avions offre l'occasion de prolonger la critique du spectacle social, qui trouve un nouveau terrain d'expression dans le milieu des meetings et des aérodromes.

La Grande Guerre favorise l'émergence de la figure de l'aviateur, dont la caricature tend à valoriser les défauts et qualités. Dans l'entre-deux-guerres, la pratique du portrait-charge, qui exagère les imperfections du modèle, témoigne de la popularité des pilotes et des liens étroits qui unissent artistes et figures du monde aéronautique.



Le Dirigeablobus au-dessus de la place de l'Opéra,
André Devambez (1867 - 1944), 1910
© Musée de l'Air et de l'Espace - Paris-Le Bourget /
Rachel Prat



Aéroyacht américain - anticipation,
Albert Robida (1848 - 1926)
1883, Dessin à l'encre noire sur papier
© Musée de l'Air et de l'Espace - Paris-Le Bourget

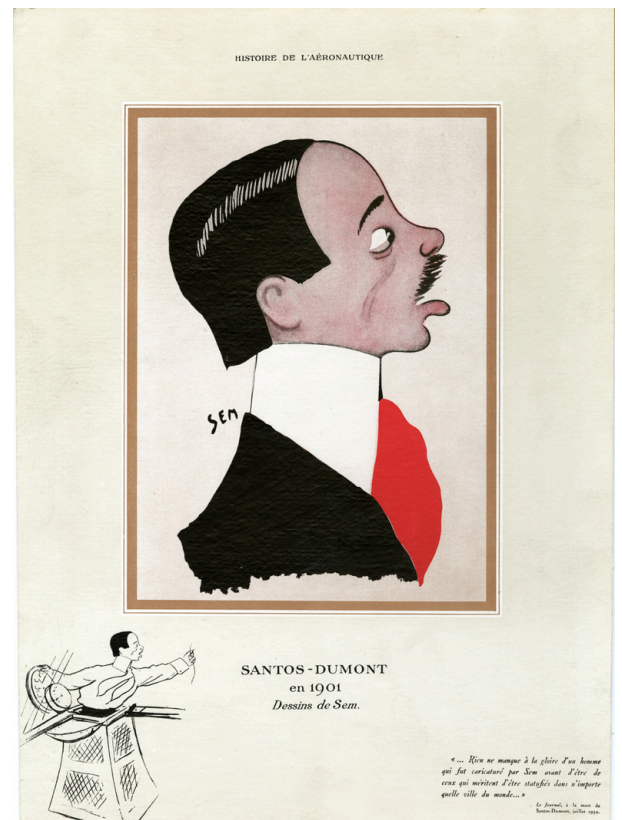
3.a. Les dirigeables et premiers avions, moteurs de l'imaginaire

Publié en 1883, le roman *Le Vingtième Siècle* écrit et illustré par Albert Robida (1848-1926) met en scène un imaginaire futuriste caractérisé par un ciel embouteillé d'engins volants. Les scènes de nuit, d'une grande force expressive, reflètent les inquiétudes de leur auteur, qui considère les progrès aéronautiques en cours comme des menaces pour l'ordre social.

Le dessinateur André Devambez (1867-1944), au tournant des années 1910, s'inscrit dans cette veine tout en lui donnant une tonalité plus légère. À mesure que le ciel devient un espace accessible, la perception du danger s'estompe, comme le suggère son style qui privilégie la rondeur des silhouettes, la couleur et le comique de situation.

3.b. La naissance du motif du pilote lors de la Grande Guerre

Les stéréotypes associés au pilote, héros des airs, mêlent une réputation de séducteur, une fréquentation assidue du bar de l'escadrille et une singularité vestimentaire qui le distingue du reste de l'armée. Les situations comiques, bien souvent tournées à son avantage, donnent naissance à un archétype fortement valorisé. Ayant eux-mêmes fait l'expérience du combat aérien, nombre de caricaturistes usent d'une forme de connivence dans la pratique du portrait-charge, utilisé pour représenter les équipages des raids aériens de l'entre-deux-guerres. La caricature contribue dès lors à amplifier leur popularité, un phénomène déjà perceptible pour le pionnier Alberto Santos-Dumont (1873-1932).



Santos-Dumont en 1901
 Marie-Joseph Georges Goursat dit Sem (1863 - 1934)
 1901, Impression
 © Musée de l'Air et de l'Espace - Paris-Le Bourget



Pilot's bar, dessin destiné à orner le bar de l'escadrille du CIAO, 1918.
 © Coll. musée de l'air et de l'espace - Le Bourget / Hinault - Inv 15794

4. L'industrie aéronautique, cible féconde de la caricature

Dès 1914, la presse de guerre participe à l'effort patriotique en recourant à la caricature pour ridiculiser l'aviation ennemie. Considérée avec circonspection au début de la Grande Guerre, l'aviation démontre son efficacité et entre dans une nouvelle ère technologique à l'issue des deux conflits mondiaux.

À partir des années 1960, l'aviation militaire est violemment vilipendée par de nouveaux titres de presse comme *Hara-Kiri* et *Charlie Hebdo*, dont la ligne éditoriale s'attaque à l'ordre établi. Les dessinateurs usent d'un trait violent pour diffuser leurs convictions antimilitaristes.

Dans un registre plus léger, l'aviation commerciale, devenue une expérience de masse, engendre de nouvelles situations régulièrement tournées en dérision par le dessin de presse. Les conflits sociaux ou les désagréments du voyage aérien participent alors d'un désenchantement des voyageurs.



Le drone du père Noël,
Michel Cambon (né en 1966)
2021
dessin (encre sur papier) pour
une carte de vœux
© collection particulière



4.a. La caricature aéronautique en guerre

Dès le début de la Grande Guerre, la caricature, comme l'ensemble de la presse, contribue activement à la propagande patriotique ainsi qu'au « bourrage de crâne ». L'aviation ennemie est tournée en ridicule au moyen de stéréotypes nationaux comme le zeppelin allemand réduit à une silhouette de saucisse dans la presse patriotique française. Les caricaturistes s'approprient les innovations de la guerre aérienne, en particulier le motif des bombardements, très efficace visuellement. Larguer dans le même temps des bombes et des objets inoffensifs accentue l'absurdité de la guerre.

L'origine du Zeppelin, Gerda Wegener (1886 - 1940)
France, publié dans *Le Rire rouge* du 17 juillet 1915
© Musée de l'Air et de l'Espace - Paris-Le Bourget / Rachel Prat

4.b. Les multiples nuances de l'humour face à l'aviation

L'aviation commerciale connaît un développement sans précédent dans les années 1960. Elle offre aux caricaturistes de nouvelles sources d'inspiration allant des désagréments du voyage jusqu'aux risques d'accidents. Tout un imaginaire caricatural est ainsi associé à l'avion de ligne, dont le pilote et l'hôtesse, devenus de purs archétypes, constituent l'expression la plus outrancière. La caricature opère également une mise à distance moqueuse des symboles de fierté nationale tels que le Concorde, fleuron technologique, ou le Salon du Bourget, vitrine d'une économie florissante.



Sans titre, Claire Bretécher (1940 - 2020)
Cul de lampe publié dans la bande dessinée *Les mères*
1982, Dessin original sur calque
© Galerie Huberty et Breyne



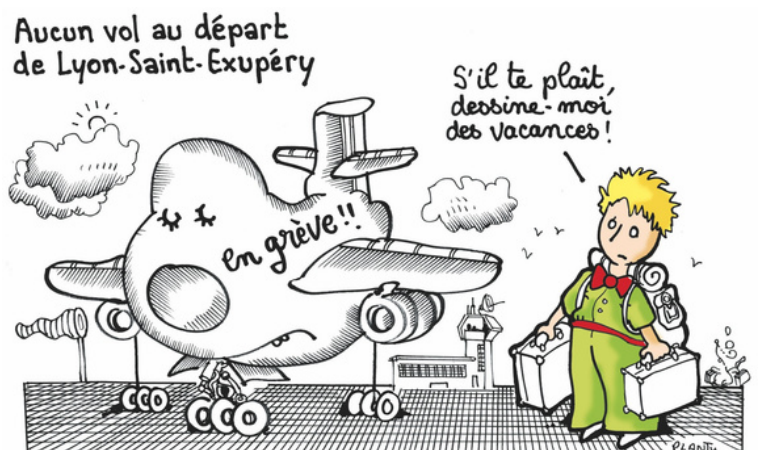
Les économistes atterrés - Réchauffement climatique, chaque geste compte, Coco (née en 1982), publié dans Libération du 24 août 2022
© Coco / Libération © Musée de l'Air et de l'Espace - Paris-Le Bourget

4.c. L'actualité toujours vive de l'aviation

Omniprésente dans la société, l'aviation occupe une place de premier plan dans le dessin d'actualité. Moyen de transport des chefs d'État, outil des politiques migratoires, l'avion devient un raccourci visuel pour critiquer des décisions gouvernementales. Les caricaturistes contemporains s'emparent de l'avion à la fois symbole et acteur du dérèglement climatique, au cœur des préoccupations sociétales. Leur pratique se diversifie, avec l'émergence de la presse numérique en complément de sa forme imprimée. Offrant un contre-point visuel à l'actualité, la caricature contribue au débat public sur l'avenir de l'aviation.

Aucun vol au départ de Lyon Saint Exupéry
Plantu (né en 1951),
Une du Monde du 18 décembre 2011
Impression offset

© Musée de l'Air et de l'Espace - Paris-Le Bourget
© Plantu, avec son aimable autorisation



AUTOUR DE L'EXPOSITION

Le catalogue

Format : 24 x 32 cm

Nombre de pages : 208

dont 16 pages facsimilé d'un exemplaire de *L'Assiette au beurre*

Nombre d'illustrations : environ 160

Prix de vente public : 32 euros TTC

El Viso / ISBN : 978-84-126746-8-2

Ce livre a bénéficié du soutien du ministère des Armées et des Anciens combattants.

Les résonances dans le parcours permanent du musée

« Drôles de vols - caricaturer les expériences aériennes » entre en résonance directe avec les collections permanentes du musée de l'Air et de l'Espace. Dans une diversité de tons et de styles, les dessins présentés racontent l'histoire de l'aérostation et de l'aéronautique et font écho aux grandes aventures de la conquête aérienne dont de nombreuses pièces exceptionnelles sont conservées au musée.

Les visiteurs peuvent notamment venir admirer deux modèles de Concorde, le F-BTSD Sierra Delta et le F-WTSS Prototype dans le hall Concorde, ou encore découvrir des objets directement liés au *Géant* de Nadar et à la ballomanie largement évoqués, conservés dans le hall des Pionniers de l'air, témoignant de la fascination pour les débuts de l'aéronautique. Les dessins illustrant tout l'imaginaire liés aux dirigeables trouvent également un écho dans le hall de la Grande Guerre où la nacelle du Zeppelin LZ 113 est exposée.

On retrouve également dans les collections plusieurs modèles d'avions militaires représentés dans l'exposition avec par exemple le Dassault Mirage III visible sur le tarmac, ou encore le célèbre Point d'Interrogation exposé dans le hall Entre-deux-guerres, symbole des grandes traversées aériennes. Enfin, les visiteurs peuvent en découvrir davantage sur la figure d'Alberto Santos-Dumont dans le hall des Pionniers de l'air, où sont conservés de nombreux éléments liés à ses recherches et exploits.

Tous les publics sont ainsi invités à (re)découvrir le riche parcours permanent du musée de l'Air et de l'Espace au regard de la vaste sélection de l'exposition.



Dassault Mirage F1 C-200 n°207

© Musée de l'Air et de l'Espace - Paris Le Bourget /
Jean-Philippe Lemaire



Nacelle du Zeppelin LZ 113

© Musée de l'Air et de l'Espace - Paris Le Bourget /
Frédéric Cabeza



Concorde Sierra Delta 213 F-BTSD Air France

© Musée de l'Air et de l'Espace - Paris Le
Bourget / Frédéric Cabeza

VISUELS PRESSE



L'élégant voyageur
Anonyme
Entre 1780 et 1790
Eau-forte aquarellée
31,5 x 21 cm
Dépôt association *Les Ailes brisées*,
DAB 415
© Musée de l'Air et de l'Espace -
Paris-Le Bourget / Rachel Prat



Robe deux-pièces
1855 - 1860
Ottoman de soie à carreaux
Musée Mode & Dentelle -
Bruxelles, inv. C1981.86.01E.01-02.
© Musée Mode & Dentelle,
Belgique © Emmanuel Laurent



Adieu mon pauvre oncle voyageur
Anonyme
1783
Eau-forte aquarellée
38,8 x 25,4 cm
Musée de l'Air et de l'Espace, inv. 4152
© Musée de l'Air et de l'Espace - Paris-
Le Bourget / Rachel Prat



Léon Gambetta
André Gill (1840 - 1885)
Publié dans *La lune rousse* du 13
août 1877
Lithographie
60 x 47,6 cm
Musée de l'Air et de l'Espace, inv.
3927
© Musée de l'Air et de l'Espace -
Paris-Le Bourget / Rachel Prat



Portrait charge de Nadar
André Gill (1840 - 1885)
France, Une de *La Lune* publié le 2 juin
1867
Impression typographique et
lithographique aquarellée
Musée de l'Air et de l'Espace, inv. 3864
© Musée de l'Air et de l'Espace - Paris-
Le Bourget / Rachel Prat



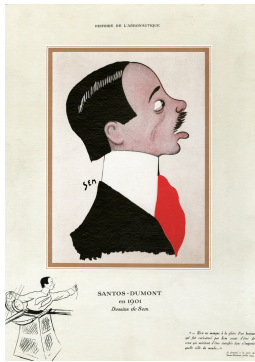
Moyen infaillible d'enlever les ballons
Anonyme, France,
1787
Eau-forte aquarellée
© Musée de l'Air et de l'Espace -
Paris-Le Bourget / Rachel Prat



Croquis sur le voyage de M. Montemayor
Cham (1818 - 1879)
1852 (?)
Dessin à l'encre
22,5 x 18 cm
Musée de l'Air et de l'Espace, inv.
8°R1498.1
© Musée de l'Air et de l'Espace - Paris-
Le Bourget / Frédéric Cabeza



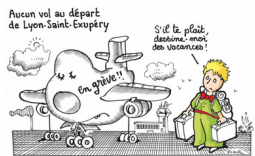
Plus de sceptiques,
affiche éditée par l'exposition
officielle du Salon de
l'Aéronautique, 1928
© Coll. musée de l'air et de
l'espace - Le Bourget / Georges
Villa - Inv 996/46/17



Santos-Dumont en 1901
 Marie-Joseph Georges Goursat dit Sem (1863 - 1934)
 1901
 Impression
 35,2 x 25,5 cm
 Musée de l'Air et de l'Espace, inv. 2001.77.5
 © Musée de l'Air et de l'Espace - Paris-Le Bourget



Les poids lourds
 Manufacture de Digoïn-Sarreguemines
 Faïence glaçurée
 Début du XX^e siècle
 20,5 x 1,5 cm
 Musée de l'Air et de l'Espace, inv. 997.16.10
 © Musée de l'Air et de l'Espace - Paris-Le Bourget / Rachel Prat



Aucun vol au départ de Lyon-Saint-Exupéry
 Plantu (né en 1951)
 Une du Monde du 18 décembre 2011
 Impression offset
 © Musée de l'Air et de l'Espace - Paris-Le Bourget
 © Plantu, avec son aimable autorisation



Le drone du père Noël,
 Michel Cambon (né en 1966)
 2021
 dessin (encre sur papier) pour une carte de vœux
 © collection particulière



Sans titre
 Claire Bretécher (1940 - 2020)
 Cul de lampe publié dans la bande dessinée *Les mères*
 1982
 Dessin original sur calque
 32 x 25 cm
 Nouvelle acquisition du musée de l'Air et de l'Espace
 © Galerie Huberty et Breyne



Premiers avions !
 Georges Villa (1883 - 1965)
 Dessin au fusain, pastel et gouache
 Entre 1920 et 1930
 28 x 23 cm
 Musée de l'Air et de l'Espace, inv. 2024.1.3
 © Musée de l'Air et de l'Espace - Paris-Le Bourget / Rachel Prat



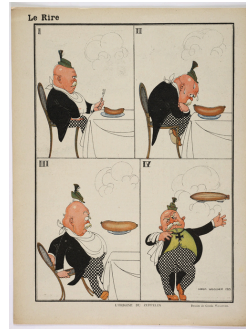
Sans titre
 Riss né en 1966
 juin 2025
 Dessin à l'encre
 14,8 x 21 cm
 © Charlie Hebdo / Riss



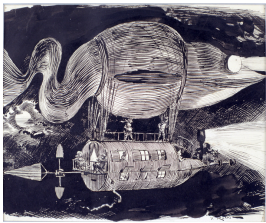
On aurait pu profiter du passage du ballon poste pour surprendre l'ennemi
 Cham (1818 - 1879)
 Entre 1870 et 1871
 Lithographie
 31,2 x 22,3 cm
 Musée de l'Air et de l'Espace, inv. 4229
 © Musée de l'Air et de l'Espace - Paris-Le Bourget



Pilot's bar,
dessin destiné à orner le bar de
l'escadrille du CIAO,
1918
© Coll. musée de l'air et de l'espace -
Le Bourget / Hinault - Inv 15794



L'origine du Zeppelin
Gerda Wegener (1886 - 1940)
France, publié dans *Le Rire rouge*
du 17 juillet 1915
Impression photomécanique
Musée de l'Air et de l'Espace
© Musée de l'Air et de l'Espace -
Paris-Le Bourget / Rachel Prat



Aéroyacht américain - anticipation
Albert Robida (1848 - 1926)
1883
Dessin à l'encre noire sur papier
14,8 x 17,8 cm
Musée de l'Air et de l'Espace, inv. 3218.1
© Musée de l'Air et de l'Espace - Paris-
Le Bourget



*Les économistes atterrés -
Réchauffement climatique,
chaque geste compte*
Coco (née en 1982)
France, publié dans *Libération* du
24 août 2022
Dessin au feutre et à l'encre
Particulier
© Coco / Libération © Musée de
l'Air et de l'Espace - Paris-Le
Bourget



Eventail Le Petit Maître Phisicien
Anonyme
vers 1783
Papier estampé et gouaché et brins en
bois
28,3 x 47,6 x 2,5 cm
Musée de l'Air et de l'Espace, inv. 11535
© Musée de l'Air et de l'Espace - Paris-
Le Bourget / Rachel Prat



En aéroplane
Illustration d'Eugène Serre (1881-
1964)
Première moitié du XX^e siècle
Jeu de plateau
33,3 x 45,5 cm
Musée de l'Air et de l'Espace, inv.
2017.4.11
© Musée de l'Air et de l'Espace -
Paris-Le Bourget / Rachel Prat



*Le Dirigeablobus au-dessus de la place
de l'Opéra*
André Devambez (1867 - 1944)
France, 1910
Lithographie
Musée de l'Air et de l'Espace, inv. 16592
© Musée de l'Air et de l'Espace - Paris-
Le Bourget / Rachel Prat

GÉNÉRIQUE

Les prêteurs

Les institutions

Archives départementales du Loiret - Orléans

Musée départemental de l'Oise - Beauvais

La Contemporaine : bibliothèque, archives, musée des mondes contemporains - université Paris Nanterre

Musée Tomi Ungerer, Centre international de l'illustration - Strasbourg

Musée Mode & Dentelle - Bruxelles

Musée des Instruments de Musique - Bruxelles

Musée Air France - Tremblay-en-France

Les dessinateurs

Remerciements à : Aurel, Riss, Pascal Gros, Coco, Camille Besse...

Exposition

Commissariat scientifique

Julie Ulloa, Conservatrice du patrimoine, responsable du département des collections artistiques et anthropologiques, musée de l'Air et de l'Espace.

Marion Paupert, Attachée de conservation du patrimoine, chargée des collections d'estampes, musée de l'Air et de l'Espace.

Conseil scientifique

Sous la présidence de :

Bertrand Tillier, Professeur à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne / HiCSA (UR 4100)

Membres : Philippe Barbat, Conseiller d'Etat, Directeur de la Maison du dessin de presse ; Laure Bouglé-Bal dit Sollier, Normalienne, doctorante à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne et agrégée d'histoire ; Paul Damm, Chef de la mission mémoire de l'Aviation civile (DGAC) et conservateur en chef du patrimoine ; Jérôme De Lespinois, Docteur en histoire, affecté au CESA membre de l'UMR Sirice et de l'Académie de l'air et de l'espace ; Alexandre Devaux, Chargé de collection à la BnF ; Marie-Laure Griffaton, Directrice du département scientifique et des collections, conservatrice générale du patrimoine au musée de l'Air et de l'Espace ; Catherine Radtka, Historienne des sciences et des techniques au Cnam, laboratoire « Humanités - Techniques, Innovations, Sciences et Société » (HTI2S) ; Zofia Stępińska, Diplômée en études romanes, enseignante à la Faculté de langues modernes de l'université de Varsovie.

Coordination de l'exposition

Aurélien Linxe, Responsable du pôle exposition, Coline Forlot-Joly, Assistante de production des expositions, Baptiste Lemaitre, Chargé de projet éditions/expositions, Juliette Kurzenne, Stagiaire au pôle exposition.

Régie de l'exposition

Olivier Fiquet, Responsable de la régie des expositions, Fabrice Noyé et Corentin Chauveau, Régisseurs.

Musée de l'Air et de l'Espace

Prof. Anne-Catherine Robert-Hauglustaine, directrice du musée de l'Air et de l'Espace ; Général B.A. (2S) Gilles Villenave, directeur adjoint du musée de l'Air et de l'Espace ; Xavier Bourguin, secrétaire général, et ses équipes ; Marie-Laure Griffaton, conservatrice générale du patrimoine, directrice du département scientifique et des collections, et ses équipes ; Alice Charbonnier, directrice du département développement des publics, marketing et éditions, et ses équipes ; Yu Zhang, directrice de la communication et du numérique et ses équipes.

Régie des œuvres

Agnès Mirambet-Paris, Responsable du département régie, restauration, conservation préventive et entretien des collections, Conservatrice en chef du patrimoine, Gaspard Imbault, Responsable de la régie des collections, Arthur Pruvost, Régisseur de collection, Déborah Bouchet, Technicienne de conservation, Kim Fiol, Stagiaire à la régie des collections.

Scénographie - Studio Formule

Graphisme - Sabir

Création Lumière - Hi Lighting Design

Aménagement scénographique - Barem

Impression graphique - Créations du Val d'Oise

Film d'animation - BAAB

Intégration lumière - Spectre AE

Mannequinage - Kristin Van Passel

Transports des Collections - ESI, TMH

Et aussi, remerciements à

Christophe Mauriet, secrétaire général pour l'administration auprès du ministère des Armées et des Anciens combattants ; Evence Richard, directeur de la mémoire, de la culture et des archives du ministère des Armées et des Anciens combattants ; Général A.A. (2S) Thierry Caspar-Fille-Lambie, président du conseil d'administration du musée de l'Air et de l'Espace.

LE MUSÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE



© Musée de l'Air et de l'Espace - Aéroport Paris-Le Bourget / Vincent Pandellé

Le musée de l'Air et de l'Espace est l'un des premiers musées aéronautiques et spatiaux du monde, par son ancienneté et la richesse de ses collections. Fondé en 1919, il présente un ensemble historique exceptionnel dans les trois domaines du vol : l'aérostation, l'aviation et l'espace. À travers ses riches collections, le musée de l'Air et de l'Espace retrace l'aventure humaine des pionniers de la 3^e dimension. Il est aujourd'hui labellisé « Musée de France », sous tutelle du ministère des Armées. Situé sur l'aéroport de Paris-Le Bourget, premier aéroport d'affaires européen, le musée de l'Air et de l'Espace est également un musée de site et un lieu vivant, en prise directe avec l'aéronautique contemporaine. Sur ce lieu mythique, berceau de l'aviation mondiale et théâtre de nombreux exploits, il propose au visiteur qui parcourt son tarmac, ses halls et ses galeries, de vivre une véritable expérience à travers l'histoire de la conquête aérospatiale.

Musée de l'Air et de l'Espace
Aéroport de Paris - Le Bourget
3, esplanade de l'Air et de l'Espace,
93350 Le Bourget

Jours et horaires d'ouverture

Le musée est ouvert toute l'année, du mardi au dimanche de 10h00 à 17h00 du 1^{er} octobre au 31 mars et de 10h00 à 18h00 du 1^{er} avril au 30 septembre.

Fermeture le 1^{er} janvier et le 25 décembre.

Droits d'entrée

Entrée musée : 17€ - Gratuit pour les moins de 26 ans (hors accès aux avions).

Le billet d'entrée au musée donne accès à l'exposition temporaire. Gratuit le premier dimanche du mois.

Suivre l'actualité du musée en ligne...

Pour plus de précisions sur les événements, rendez-vous sur notre site internet :

www.museeairespace.fr.

...Et sur les réseaux sociaux

- Facebook : @museedelairetdelespace
- Instagram : @museeairespace
- X : @MuseeAirEspace
- LinkedIn : @Paris Musée de l'Air et de l'Espace - Le Bourget
- TikTok : @museeairespace
- YouTube : @MuseeAirEspaceParis

Contacts presse

anne samson communications

Clara Coustillac - clara@annesamson.com - 01 40 36 84 35

Élodie Stracka - elodie@annesamson.com - 01 40 36 84 40

Musée de l'Air et de l'Espace

Direction de la Communication et du Numérique

presse@museeairespace.fr